

L'Ista veut changer le regard sur le textile en Alsace

Pour fêter ses 25 ans, l'école mulhousienne met en place un riche programme d'évènements auquel sont associés de nombreux acteurs de la filière régionale.



SALLE DE COURS A L'ISTA. Exposition, conférence, projection de film et ateliers créatifs se succèdent du 14 octobre au 19 novembre. DR

PROGRAMME chargé pour l'Institut supérieur du textile d'Alsace (Ista), qui forme aux techniques spécifiques de la filière et aux méthodes de management moderne. Pour célébrer ses 25 ans, l'école s'est lancée dans un ambitieux programme d'évènements, associant les différents acteurs du textile régional. Exposition, conférence, projection de film, ateliers créatifs vont se succéder à Mulhouse dans trois lieux phares entre le 14 octobre et le 19 novembre prochain, date du dîner de gala de l'école.

«Nous avons voulu changer le regard du public sur le textile en Alsace. Montrer la réalité d'une filière moderne, très présente dans notre région, constituée de 150 entreprises, au sens large. Redonner une image vivante du textile en communiquant sur sa réalité, sa richesse, sa diversité des savoir-faire et sa capacité d'innovation en Alsace», souligne Frédéric Mougin, le directeur de l'Ista depuis dix ans. Il s'agit également de faire le parallèle entre l'évolution du secteur et celle de l'école, qui s'est adaptée à la nouvelle donne d'une filière en perpétuelle mutation. Le projet, baptisé *Néo Vista* (pour une nouvelle vision du textile en Alsace), est piloté par les étudiants. Il fait partie intégrante du cursus. Il représente neuf mois de travail, «un vrai exercice de conduite de projets grandeur nature», fait observer le directeur de l'école.

Le pôle textile Alsace (dont l'Ista est membre) est partenaire de l'évènement, à commencer par la conférence-débat, qui donnera le coup d'envoi de cette série d'opérations mettant la filière et la région Alsace sous les feux de la rampe. Industriels, partenaires financiers et politiques se retrouveront à cette soirée du 14 octobre visant à «motiver» les opérateurs financiers. «Le textile n'a pas toujours bonne presse, il devient de plus en plus difficile pour un industriel de décrocher des crédits, encore davantage dans le contexte actuel de crise. L'objectif est donc de transmettre un message dynamique aux partenaires financiers afin qu'ils continuent à accompagner le développement des entre-

prises», explique Frédéric Mougin. Claude Mouquin, directeur de la Banque de France et médiateur du crédit du Haut-Rhin, sera d'ailleurs présent. Il clôturera la soirée avec Markus Schwyn, le président du pôle textile Alsace.

L'introduction par Frédéric Mougin et Luc Gaillet, le président de la Sim (Société industrielle de Mulhouse) et l'ancien président du pôle textile Alsace, sera suivie d'un exposé d'Emmanuelle Butaud-Stubbs, la déléguée générale de l'Uit (Union des industries textiles). Trois témoignages d'industriels se succéderont ensuite (Gianni Pavan pour *Alsatextiles*,

Benoît Basier pour *Corderie Meyer Sans-boeuf* et Denis Laureau pour *Virtuose*).

C'est aussi lors de cette soirée d'inauguration, le 14, qu'aura lieu le vernissage de l'exposition montée par l'Ista autour des entreprises textiles alsaciennes. Jusqu'au 23 octobre, elle vise à faire découvrir au grand public la pluralité des domaines d'application des matières textiles en mettant l'accent sur la thématique de l'innovation (technique, produit, merchandising, communication). L'exposition, qui se tiendra au musée de l'Impression sur Etoffes de Mulhouse, un beau bâtiment emblématique du patrimoine alsacien, proposera

aussi des ateliers créatifs, ajoutant une dimension ludique.

Autre temps fort, la première projection, le 24 octobre, d'un film documentaire de 52 minutes intitulé «*Le futur se tisse en Alsace*» mettant en scène 17 entreprises (*Dmc, Virtuose, Velcorex, Philea textiles, De fil en aiguille*, etc.). Réalisé avec le concours de la région Alsace, du département du Haut-Rhin, du pôle textile Alsace, de l'Uit et de la chambre du commerce et de l'industrie Sud Alsace Mulhouse, ce film est conçu comme un «road trip», avec une étudiante qui visite chaque entreprise en guise de guide-fil conducteur. «On est loin du film d'entreprise ou institutionnel», souligne Frédéric Mougin. «C'est très scénarisé, très haletant, on va même essayer de le vendre à des chaînes de câble par la suite. Il sera de toute façon utilisé dans notre propre communication et proposé comme matériel pédagogique pour les écoles spécialisées telles que l'Ensisia et les collèges et lycées dans le cadre d'opérations comme la Semaine de l'industrie.» La projection aura lieu au théâtre de la Sinne, d'une capacité de 800 places. Parallèlement à ces trois événements, des produits textiles créés par les étudiants de l'Ista seront commercialisés sous le label «made by Ista made in Alsace».

A l'occasion de ses 25 ans, l'Ista a aussi voulu un projet à vocation caritative. Le 12 novembre, quatre étudiantes de l'école feront hisser sur la place de la Réunion, à Mulhouse, la plus grande poupée du monde en tissu (10 mètres), fabriquée par leurs soins. Si leurs calculs sont bons, elle devrait pulvériser le précédent record de la plus grande poupée, validé par le *Guinness Book*. «Ça paraît amusant au premier abord, mais c'est très compliqué à faire», souligne Frédéric Mougin. Il faut 1,5 tonne de polyester pour rembourrer la poupée, utiliser des techniques spécifiques pour que les coutures ne craquent pas... Et l'aspect caritatif ? Outre la poupée géante, une centaine de petites figurines customisées par des grands-mères en maison de retraite seront mises en vente. Les fonds récoltés seront reversés à l'Unicef et serviront à scolariser des jeunes filles. Fin des festivités le 14 novembre, après la traditionnelle soirée de gala de l'Ista.

ODILE MOPIN ●

L'Ista se revendique comme une "école-entreprise"

«**N**OUS ne sommes pas une école, nous sommes une école-entreprise», aime à souligner Frédéric Mougin, le directeur de l'Ista depuis dix ans. Cet ancien directeur de magasin *Kiabi* a la passion du métier textile chevillée au corps. Il revendique la démarche concrète, pragmatique — en prise directe avec les entreprises — de son école, installée au cœur du Campus textile de Mulhouse. «Nous avons un taux de placement de 90 à 100% dans les six mois suivant la fin des études, mieux que la Conférence des grandes écoles !» relève-t-il. Précieux, quand on sait que le taux de chômage des jeunes ne cesse d'augmenter et que l'insertion des jeunes diplômés dans la vie professionnelle est un enjeu majeur des années à venir.

L'Ista recrute à partir du niveau bac +2 et propose une formation initiale, de deux ans, de chef de produit textile en alternance. Ce cursus s'articule en cinq modules thématiques : l'art et la création; la technologie textile; le marketing et le commerce; le management et la gestion; enfin, les langues étrangères. L'école organise des synergies avec l'En-

sisia (Ecole nationale supérieure d'ingénieurs Sud Alsace), installée sur le campus.

L'Ista propose également une offre de formation continue, pouvant aller jusqu'au sur-mesure. L'an dernier, l'école a ainsi inauguré (parmi d'autres écoles habilitées) un cursus labellisé «Management et accompagnement de la stratégie des dirigeants de Tpe-Pme», cofinancé par le Forthac et la Dgcis (Direction générale de la compétitivité, de l'industrie

et des services). Un cycle tout à fait nouveau, qui panache plusieurs modalités pédagogiques : des formations classiques (sur les outils stratégiques, les conduites de projet); des séminaires collectifs, favorisant les échanges d'expériences entre les entreprises participantes; enfin, un accompagnement individuel en entreprise, mené par un consultant spécialiste du management.

Cinq entreprises ont participé à ce cursus : *Tissage du moulin, Virtuose, Dolfus & Muller, Alsatextiles* et *Fibertechs*. «Quand vous dirigez une petite entreprise, vous avez la tête dans le guidon et parfois du mal à prendre du recul. Vous n'avez pas vraiment le temps de vous pencher sur la stratégie. Ce programme visait à y remédier.» Il n'est toutefois pas certain qu'il sera reconduit, en tout cas selon les mêmes modalités de financement. D'autant que le changement de statut juridique du Forthac, en janvier 2012 — qui s'est allié, dans le cadre de la réforme des Opcas (organisme paritaire collecteur agréé), à *Opcalia*, un Opcas inter-branches —, pourrait bien changer la donne. A suivre.

O.M. ●



FRÉDÉRIC MOUGIN, DIRECTEUR DE L'ISTA. «Nous avons un taux de placement de 90 à 100% dans les six mois suivant la fin des études.» DR